

ROMAN

Le Park

DE BRUCE BÉGOUT, ÉDITIONS ALLIA.

152 PAGES.



Sur une île privée au large de Boméo, on trouve un parc à thèmes fait d'autant de répulsions que d'attractions, une somme monstrueusement hybride et déstructurée de tous les espaces clos du monde: ghetto, technopole, jardins d'enfants, camp de réfugiés, cimetière, réserve zoologique et foire. *Le Park* est un magma "entre Disneyland et Treblinka" qui touche très vite les limites de l'imagination du lecteur... Disciple d'Husserl, le narrateur s'y livre à une sorte de tour du propriétaire, compulsant coupures de presse, descriptions d'attractions, brochures, fragments tirés des mémoires de son concepteur-gourou, témoignages de visiteurs... Même si Bégout s'amuse à y placer quelques vrais personnages de roman (voir Lady W., invitée exceptionnelle et permanente du *Park*, assoiffée de sadisme), son idée géniale est d'offrir, en réponse à la surenchère ou au pathos,



un style plutôt sobre et informatif. Dans certains chapitres, on flirte clairement avec les processus de l'art contemporain; dans d'autres, on croirait assister à une adaptation de *L'île du docteur Moreau* co-écrite par Charlie Kaufman et Chuck Palahniuk. Philosophe et écrivain français, Bruce Bégout y avive en fait une succession de questions brûlantes sur l'humanité et ses limites: "Jamais un lieu n'a paru si en phase avec les émotions les plus sombres de l'âme humaine. Il lance même un défi à l'époque et à sa politique urbaine: c'est l'exposition universelle des maux de la civilisation que le principe de leur exhibition publique conjure." Bégout, qui vient de consacrer un essai à l'hyperréalisme de l'artiste américain Duane Hanson, aime décidément traquer et secouer les cases de la société contemporaine. Gare à la sortie du *Park*, et à ses effets perturbateurs... ● Y.P.